

Ça déménage chez les Sapotacées !

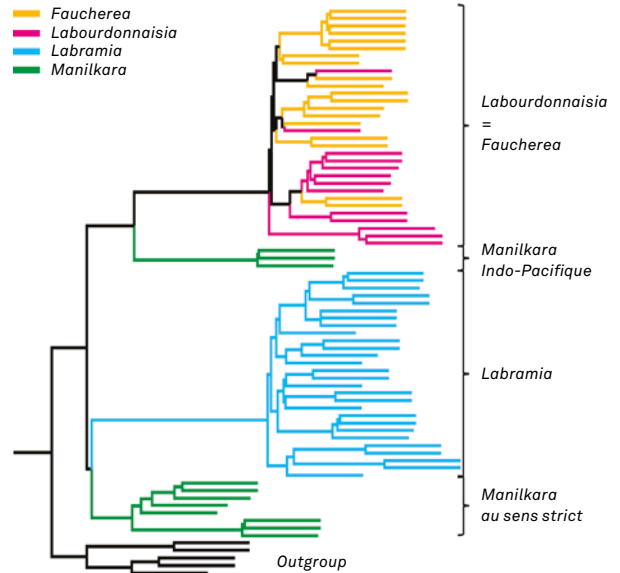
Dans le cadre du projet sur la taxonomie et la conservation des Sapotacées de Madagascar, largement financé par la fondation Franklinia, la confédération suisse a apporté un appui essentiel en octroyant à l'étudiante malgache Aina Randriarisoa une bourse d'excellence pour une thèse portant sur la révision taxonomique de trois genres apparentés : *Labramia*, *Labourdonnaisia* et *Faucherea*.

Aina Randriarisoa
 > Doctorante

Carlos Boluda
 > Chercheur

Yama Naciri
 > Conservatrice

Laurent Gautier
 > Conservateur



Reconstruction phylogénétique de la sous-tribu des Manilkarinae sur la base de 80 échantillons représentatifs dont cinq outgroups. (Outgroup : échantillons d'autres espèces de Sapotaceae, qui ne font pas partie de la tribu étudiée).

Avec *Manilkara*, ces trois genres forment la sous-tribu des Manilkarinae, qui est facilement caractérisée par un double calice à 3+3 sépales. Au sein de cette sous-tribu, les caractères morphologiques permettant de différencier les genres sont moins clairs et parfois chevauchants, spécialement pour deux genres : *Labourdonnaisia*, aussi présent dans les îles Mascareignes, et *Faucherea*, endémique de Madagascar.

Une étude moléculaire poussée, basée sur une technique de capture de gènes et de séquençage en masse, appelée *Next Generation Sequencing*, a permis l'étude de 633 gènes cibles sur 75 représentants des quatre genres. Nos premières hypothèses sur la délimitation générique au sein du groupe ont été confirmées : les espèces des deux genres voisins *Labourdonnaisia* et *Faucherea* sont entremêlées dans la phylogénie, ce qui explique

La nouvelle espèce *Labramia ambondrombeensis* L. Gaut. & Randriarisoa. Gauche Rameau fertile Droite Corolle ouverte. [Dessin: G. Loza]

1 mm

pourquoi il était si difficile de leur trouver des caractères morphologiques distinctifs. Ils ne constituent donc qu'un seul genre. *Labourdonnaisia* a été décrit en premier, c'est donc ce nom qui sera conservé. La délimitation des espèces dans ce genre reste encore à étudier.

Chez *Labramia*, les études moléculaires et morphologiques ont permis de confirmer la monophylie du genre ; il est clairement distinct, aussi bien du point de vue de la morphologie que de la génétique. La délimitation spécifique doit à présent être étudiée car plusieurs nouvelles espèces sont soupçonnées. L'une d'entre elles, morphologiquement bien distincte, a déjà été décrite en 2020. *Labramia ambondrombeensis* n'est connue que d'une seule localité au nord-est de Madagascar, dans un fragment de forêt situé en dehors du réseau d'aires protégées. Elle est fortement menacée par l'exploitation forestière et la conversion des habitats, aussi sa description nous est apparue comme une priorité. Un statut préliminaire « En danger critique d'extinction » lui a été attribué selon les critères de l'UICN.

L'étude générique a également permis de confirmer une hypothèse émise par un collègue lors de sa révision des espèces asiatiques du genre *Manilkara*. En suivant la conception jusque-là admise, ce genre ne constitue pas un groupe monophylétique du fait de la présence en son sein de trois espèces de la région Indo-Pacifique : *M. fasciculata*, *M. dissecta* et *M. udoido*. Elles sont non seulement isolées génétiquement des autres espèces de *Manilkara* mais aussi directement apparentées au groupe *Labourdonnaisia* / *Faucherea*. Ce résultat nous amène à considérer ce groupe de trois espèces comme un genre distinct.

Au bout du compte, le genre *Manilkara* au sens strict demeure, en excluant les trois espèces Indo-Pacifiques qui constituent un nouveau genre ; le genre *Labramia* reste inchangé ; et le genre *Labourdonnaisia* s'agrandit des espèces du genre *Faucherea*. La sous-tribu des *Manilkarinae* comportera toujours quatre genres, mais avec de sérieux déménagements !

